ſeigneur que nous regardons comme nos veritables freres et qui nous font part du merite de toutes leurs bonnes œuvres veuillent ſ'employer à la converſion des pauvres Akanſea et des autres nations qui n'ont pas encor la connoiſſance du vray Dieu.

Je vous avoue Monſeigneur, que nous ſommes charmés le pere de Carheil et moy de la ſageſſe, du zele et de la modeſtie que Monſieur de Montigny, Monſieur St. Coſme, et Monſieur Davion nous ont fait paroitre dans les conferences que nous avons eues enſemble durant ſept jours qu'ils ont eſté icy; nous avons agi et nous nous ſommes toujours parlé avec la même ouverture et la meme franchiſe qui ſi nous avions toujours veſcu enſemble: et nous ſupplions voſtre grandeur de croire que nous n'oublions rien pour la confirmer.

Je leur ay temoigné qu'il n'eſtoit pas apropos qu'il parut que ce fut Monſieur de Tonty qui les introduiſe aux Akanſea, car ils paſſeroient pour ſes envoyez et qu'il faut que Monſieur de Montigny leur parle luymeſme par ſon interprete, il ne m'a donné le temps de faire un petit diſcours Ilinois pour entrée le pere Binteau qui ſait auſſi bien que